



Cité Dopamine - Jour #03

Ca dit : « La
répression c'est... »

Ca dit : « La répression c'est quand on frappe d'abord, et qu'on discute après ». Le chef des brigades gouvernementales n'y va pas par quatre chemins pour m'expliquer la philosophie de son corps d'intervention. J'écoute avec attention et prends notes pour le jour où on me réclamera des comptes. L'a pas peur le gars de m'avouer qu'il a des objectifs à atteindre, un certain nombre d'infractions à l'usage de stupéfiants à constater, et un certain nombre d'affaires faciles à résoudre à savoir : je constate l'usage "pris en flagrant délit mon pote", je prouve dans l'instant qu'il y a infraction et je transmets le dossier sans faille au procureur qui tranche sans état d'âme ou presque. Un raccourcis qui ne peut pas vraiment donner mauvaise conscience quand il s'agit de consommation de drogues on a toujours la loi de son côté, et même si les mentalités évoluent avec le temps, les fonds de culotte restent inchangés, l'usage de drogues sera toujours associé à une dérive malsaine et immorale. Les bonnes gens et la bonne morale se rangera toujours derrière les forces de l'ordre il m'affirme sûr de lui le gars. Il rajoute qu'il en a par contre ras le bol de devoir embarquer sans aucun ménagement autant de monde tous les soirs, pour les balancer hors des murs de la Cité. Cette Cité qui, après avoir encouragé une consommation modérée, essaie désormais de recracher ses habitants imbibés pour limiter les atteintes aux personnes et aux biens il est dit. « Plus de ça chez nous j'entends ici et là ». L'alcool est illégal et est devenu le psychotrope à bannir à tout pris. On a construit une propagande bien ficelée en ne mettant en avant que les mauvais côtés pour les exacerber à grands renforts de campagnes de prévention





idéologiques on sait y faire. Il a suffi que les alcooliers aient été affaiblis par la perte de certains de leurs dirigeants, les plus influents et les moins scrupuleux quant au matraquage publicitaire, pour que l'état s'engouffre dans la brèche sous la pression de ligues de tempérance bien organisées et ayant pignon sur rue. Retour en des temps et des lieux au-delà des grandes étendues d'eau salée où il était dit que "la picole" exacerbe inévitablement les penchants bestiaux d'hommes imbibés rentrant tard le soir pour battre leurs enfants et leur femme sans mauvaise conscience ou presque... Les buveurs, quelque soit leur niveau de consommation, sont désormais placardés comme les nouveaux "toxicos", et les bonnes gens de la bonne société changent alors de trottoir quand ils les croisent, pour éviter l'impact. Des affiches de dénonciations sont placardées sur les murs de la Cité en veux-tu en voilà que la délation refait surface... Le chef des forces de l'ordre doit faire son boulot, mais pas question de faire de zèle, il a d'autres priorités il me confie en secret que ce n'est pas de gaité de coeur qu'il accomplit sa mission mais qu'après tout il faut bien vivre et gagner de quoi s'offrir son petit remontant, légal bien sûr il précise, pas question de trahir son camp, celui qui le place jusqu'à présent du bon côté de la loi... Messieurs Dames j'avais pris note en ce temps-là que cette décision gouvernementale semblait irréversible car inscrite dans la constitution. Je n'avais jusque-là aucun penchant particulier pour la binouse, mais va savoir ce qu'ils trafiquent à présent pour augmenter le potentiel toxique et addictif de l'éthanol. La consommation a baissé certes, mais la qualité des produits aussi. J'achète désormais ce qui est à

disposition en ce moment sur le marché clandestin en espérant toujours qu'une pénurie ne verra pas le jour comme ce fut le cas dans la dernière décennie. Je tape du gros rouge qui tache, qui tache vraiment tant il est corrosif, allez va pour une descente tout schuss au pays des maux d'estomac qui accompagnent une ivresse loin d'être dans les normes et sans parachute doré... Et quand on a décidé d'interdire l'alcool, le pas est vite franchi vers la prohibition du tabac, nos deux bonnes vieilles drogues des familles que l'occident s'est accaparées pendant des siècles pour mieux stigmatiser les autres et les populations qui en faisaient usage. Bref !!!... Toute prohibition donne naissance à des groupes contestataires qui ont une place à prendre et sauront faire entendre leur voix...

